

Éditorial

Un bien pour un mal

Le conflit en Ukraine a bouleversé le déminage humanitaire, notamment parce qu'il a entraîné une utilisation intensive des machines telles que celles produites par la Fondation Digger.

Récemment un démineur et un partenaire de très longue date me confiait combien de fois il avait été témoin de projets de déminage rendus volontairement peu efficaces par crainte de voir le travail finir par manquer et ce d'autant plus facilement que certains bailleurs de fonds publics ou privés ne s'inquiètent pas réellement de l'avancée effective des travaux.

En conséquence de quoi, jusqu'à récemment, les soixante pays minés de la planète « n'absorbent » tout au plus qu'une dizaine de machines de déminage par an, tous fabricants confondus, les principaux protagonistes ne recourant quasiment qu'au déminage manuel.


En Ukraine, l'image d'Épinal du démineur à genoux avec son détecteur à la main au milieu d'un champ plat à perte de vue, n'a pas convaincu les autorités et les machines de déminage humanitaire ont été placées au premier plan de manière pragmatique.

Et la demande pour ces engins, jusqu'ici de niche, s'est envolée...

Mais voilà, comment une petite structure comme la nôtre, peinant à placer une ou deux machines par an, peut augmenter sa capacité de production, de façon à répondre aux nouveaux besoins de l'Ukraine ?

C'est le thème choisi pour cette édition, notamment le défi humain que cette adaptation implique.

Pour conclure cet éditorial, permettons-nous de rêver et d'espérer que l'expérience et le réalisme des Ukrainiens et des Ukrainiennes puissent déborder leurs frontières et que le reste des pays encore à déminer de par le monde en bénéficient.



Frédéric Guerne,
Fondateur et directeur général

Ambassadeur de Digger

Martin Dahinden

est le nouvel ambassadeur de la Fondation Digger et c'est l'homme de la situation : ambassadeur, il l'a déjà été au plus haut niveau, puisqu'au cours de sa carrière de diplomate il a représenté la Suisse auprès des États-Unis à Washington, notamment. Il y a plus de vingt ans, il fut aussi l'un des premiers di-



recteurs du Centre International pour le Déminage Humanitaire de Genève (CIDHG) qu'il a contribué à mettre sur pieds avec une équipe de personnes engagées. Il fut également à la tête de la Direction pour le Développement et la Coopération (DDC) au sein du département des Affaires étrangères.

Des armes particulièrement perfides

« Les mines antipersonnel sont des armes particulièrement perfides. Elles sont déclenchées par leurs victimes et restent dangereuses même après la fin des guerres. Bien que les mines antipersonnel ont été prosrites, elles coûtent la vie à des milliers de personnes chaque année, dont plus de la moitié sont des enfants. Je suis profondément impressionné par l'engagement de longue date de l'équipe de Digger et suis fier d'être l'ambassadeur de la Fondation Digger. »

Retrouvez les ambassadrices et ambassadeurs de la Fondation Digger sur notre site :
<https://digger.ngo/ambassadeurs-ambassadrices/>



Made in Tavannes

Un défi humain

Récemment, la demande en matière de machines de déminage a fortement augmenté dans le monde. Tous les fabricants adaptent leur ligne de production et la Fondation Digger doit faire de même. Nous voulons continuer à proposer une alternative non-commerciale et de qualité aux démineurs de toutes les régions touchées par le fléau des mines.

Ainsi, comme nous vous le relations dans notre dernier numéro, nous agrandissons nos ateliers à Tavannes. Nous pouvons déjà vous annoncer que le gros œuvre est achevé et que nous procédons à l'équipement et l'outillage de la nouvelle surface. Bien sûr, parallèlement à ce chantier, la production de machines continue : deux nouvelles sont en cours de construction, dont une à destination de l'Ukraine. Nous poursuivons également nos efforts de recherche et de développement, le service après vente et le support technique pour les machines en cours d'utilisation de par le monde. D'ailleurs nous vous rapporterons des nouvelles d'Angola dans notre prochain numéro.

Des locaux plus grands... pour une équipe plus grande !

Naturellement, après nos ateliers, nous devons aussi agrandir notre équipe de production, qui, rappelons-le, assure elle-même toutes les étapes de construction et d'assemblage de nos machines. Nous recherchons donc activement un ou une peintre industriel·le et deux constructeurs/constructrices métalliques ou d'appareils industriels qualifié·e·s. Et ce n'est pas facile. La tradition industrielle de la région plutôt orientée vers l'horlogerie et la fabrication de machines-outils, n'aide pas, ni non plus un certain désintérêt pour les métiers manuels. À noter que nous examinons toutes les propositions, chacun étant obligé à faire preuve d'une certaine polyvalence, et que la motivation et la confiance sont décisives !

Ici on forme des apprentis

En attendant, nous avons décidé de former des apprenti·e·s constructeurs/constructrices d'appareils industriels nous-mêmes. C'est une façon de prendre le problème à bras-le-corps et de rendre à la région un peu de ce qu'elle nous a donné (et elle nous a donné beaucoup). Du reste, nous avons quelque chose de particulier à offrir dans le domaine : nous soudons et assemblons principalement de l'acier à grain fin, très résistant à l'abrasion (il faut ce qu'il faut).

Ainsi, dans notre coin, sans chichi, pour reprendre la devise de la région Grand Chasseral, sans que nous nous en rendions forcément compte, nous cultivons un savoir-faire distinctif. Nous nous réjouissons maintenant de le partager avec nos futurs apprentis.

Ceci étant dit, nos futurs collaborateurs/collaboratrices, tant désiré·e·s, et nos futur·e·s apprenti·e·s, dans quelle équipe seront-ils et elles accueilli·e·s ? C'est le moment de vous en présenter une partie !

1. Julien Boillat

C'est le responsable de la production et des achats, et il est aussi suppléant de la direction. Il a trente-cinq ans et travaille à la fondation depuis 2011. Avec l'augmentation de la production, il s'attend à plus de travail de planification et de gestion. Toutefois, il assurera toujours le montage des machines, une étape délicate, pleine de subtilités que seule une longue expérience peut enseigner. Si

Constructeur/constructrice d'appareils industriels

Ce CFC est proche de celui de constructeur/constructrice métallique, option serrurerie. La principale différence est qu'en exerçant ce métier, on ne se déplace jamais chez un client, comme un constructeur métallique est amené à le faire, sur les chantiers de bâtiments par exemple. C'est un métier très demandé, qui exige surtout d'avoir une bonne compétence physique ; quant à la persévérance, la patience et la minutie, ce sont surtout des qualités qui s'apprennent avec l'expérience (pour ne pas dire avec l'âge ?). Il faut aussi savoir que le domaine de la soudure et des métaux est infiniment varié et qu'il offre toujours quelque chose de nouveau à apprendre.

Plus d'informations : www.orientation.ch



nos machines tournent comme une horloge, c'est grâce à lui ! Le moment qu'il préfère : quand il met le contact, tout à la fin. Alors, le moteur a intérêt à ronronner, car sinon, impossible de monter les chenilles !

2. Dylan Rindlisbacher

C'est le responsable de la serrurerie et le futur maître d'apprentissage. Il suit justement les cours de formateur en entreprise au Centre interrégional de perfectionnement (CIP) de Tramelan. Ses collègues soulignent sa courtoisie et sa très grande compétence technique. Il se challenge lui-même, continuellement. Ils lui reconnaissent enfin toutes les qualités du parfait maître d'apprentissage, y compris celles qui ont manqué à leurs propres maîtres, en leur temps...

3. Ian Girod

C'est le dernier arrivé : il est entré dans l'équipe l'automne passé. Comme Dylan, il est constructeur métallique de formation. Ce qu'il apprécie ici ? le fait d'être reconnu pour ses compétences, ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs, d'après sa propre expérience, ainsi que la facilité de contact entre collègues, y compris avec les ingénieurs et les dessinateurs dont il exécute les plans. Il est impressionné par le niveau technique et la complexité du travail, exceptionnels selon lui, pour une structure de la taille de la fondation Digger. La qualité du matériel de protection mis à sa disposition l'a également surpris. La petite phrase qu'il ne veut plus entendre ? « On fait comme ça parce qu'on a toujours fait comme ça. » et il se réjouit de ne plus l'entendre, la remise en question étant la raison même de l'existence de la Fondation Digger.

4 & 5. Les civilistes : Marius et Rémy

En ce moment, deux civilistes sont présents à l'atelier. Leur affectation s'inscrit dans le cahier des charges « Aide serrurerie machines de défrichage ». Les tâches qu'on leur confie ? elles vont de l'ébavurage au sablage, en passant par la peinture ou du rangement. Des tâches qui ne demandent pas de qualifications particulières, mais variées et qui les changent de leurs métiers. En fait quel est-il ? **Marius**, 22 ans (**photo 4**), est forestier-bûcheron et envisage une deuxième formation comme mécani-

ciens sur machines agricoles. **Rémy**, 25 ans, (**photo 5**) est quant à lui praticien en pneumatiques.

À noter qu'à la Fondation Digger, on propose uniquement des affectations longues (au moins six mois). On cherche des personnes débrouillardes et motivées, qui n'ont pas peur de travailler avec leurs mains. À part ça, il est rare qu'on refuse la candidature d'un civiliste. D'autres cahiers des charges en développement mécanique et électronique sont disponibles. À bon entendeur...

6. Le stagiaire : Emmanuel

Emmanuel a 17 ans. Il suit une année transitoire de préparation professionnelle (APP plus), qui lui permet de renforcer quelques matières scolaires et de suivre une série de stages en entreprises. Tout juste sorti de son entretien de fin de stage, le sourire aux lèvres, il dit avoir apprécié un climat de travail bienveillant. On a juste le temps de lui souhaiter bonne chance pour la suite, avant qu'il enfourche son scooter, pour de nouvelles aventures.

De l'espace, une équipe qui roule... et les outils alors ?

Pour outiller notre nouvel atelier, nous avons bénéficié de l'aide inattendue de l'entreprise de vente en ligne QoQa. En effet, cette dernière a pris l'habitude, depuis quelques années, d'inviter ses clients à soutenir une série de projets caritatifs lors du dernier vendredi du mois de novembre. Un SolidariDay, ou jour de la solidarité, est ainsi substitué au Black Friday et à son habituel cortège de soldes et d'actions promotionnelles.

Lors de cet événement, en novembre dernier, ce n'est pas moins de CHF 39'271.00 qui ont été récoltés en faveur de la Fondation Digger. Cette somme a servi à installer le système de ventilation de l'atelier avec toute la distribution d'air et à acheter une table de soudage. Un grand merci à QoQa et à tous les participants et toutes les participantes !



De gauche à droite : Anne, Jean-François, Denise, Béatrice, Véréne, Carlo, Raphaël, Mael, Farah

Expo Digger : Nos guides fin prêts à vous accueillir !

À l'arrivée du printemps, toute la nature se réveille pour redémarrer son cycle. C'est aussi le cas de notre Expo Digger qui ouvre sa nouvelle saison

2024 pour la plus grande joie de nos guides et de nos visiteurs !

L'Expo Digger est située à Tavannes, la même où nous produisons nos machines de déminage. Elle est interactive et retrace de manière très réaliste le quotidien du monde du déminage humanitaire et montre à quel point les solutions apportées redonnent espoir et dignité à des milliers de gens. Dans le sol, sous des gravats : les mines antipersonnel peuvent être partout. Saurez-vous les repérer ? Les techniques du déminage manuel sont lentes et méticuleuses. Aurez-vous assez de sang-froid ? La tenue de protection d'un(e) démineur(se) est lourde. Êtes-vous de taille à la revêtir ? Notre Expo est idéale pour les sorties de groupe, d'entreprise, de club, de famille ou d'école. N'hésitez pas à réserver votre prochaine visite.

Informations pratiques

Ouverture : du 1^{er} mars au 30 novembre

Du lundi au samedi : 8 h. à 18 h.

Visites uniquement sur réservation, une semaine à l'avance

Minimum 10 personnes ou dès CHF 100.-

Durée de la visite : 90 à 120 min.

expo@digger.ch | <https://expo-digger.ch>

Visites guidées publiques

En plus des visites sur réservation, l'Expo Digger vous convie à des visites guidées publiques **ouvertes à tous, sans réservation**. Elles auront lieu cette année aux dates et heures suivantes :

Samedi 25 mai	départ à 14h00
Samedi 22 juin	départ à 14h00
Samedi 17 août	départ à 14h00
Samedi 21 septembre	départ à 14h00

Nuit et journée des Musées 2024

Soyez la bienvenue à une visite guidée **GRATUITE sans réservation** de notre Expo Digger le samedi 18 mai à 14 h. (Durée 2 h.) La visite est adaptée aux enfants dès 8 ans.

Farah Bersier-Kolly

Soutenez Digger : Organisez une conférence

Pour tout groupe de personnes intéressées par nos moyens de suppression de mines et d'explosifs. Votre réseau : une société locale, une association, un club service, un club sportif, en entreprise, etc. Nous disposons d'un beamer, d'un écran, de nombreuses illustrations. **Déminer : un thème majeur de l'actualité**. Contact : conferences@digger.ch ou **077 455 62 13**.

D-NEWS



Bulletin trimestriel de la Fondation

MARS 2024

n° 71

RÉDACTION

Frédéric Guerne, Farah Bersier-Kolly, Aloïs Tschanz

PHOTOS

Digger

IMPRESSION

Pressor SA, Delémont

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière, Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59

CH-2710 Tavannes

+41 (0)32 481 11 02

info@digger.ch

<https://digger.ngo>

CCP 10-732824-2



IBAN CH42 0624 0016 1062 7240 3

Faites un don avec
TWINT!

Scannez le code QR avec
l'app TWINT

Confirmez le montant et
le don

